

L'industrie du tourisme en Égypte : une stratégie ambitieuse visant à redynamiser une des principales rentes financières du pays

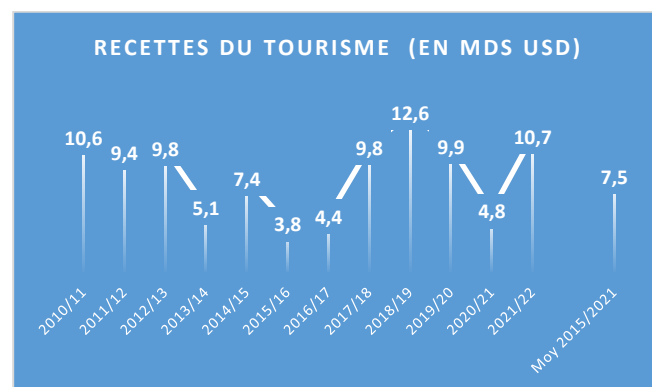


Si les premiers mois de 2023 marquent une nette reprise du tourisme en Égypte, ce secteur phare de l'économie égyptienne est sorti affaibli des crises qui l'ont émaillé ces dernières années (Covid-19 ; guerre en Ukraine). Revitaliser le tourisme, deuxième rente de devises du pays, est au cœur d'une stratégie ambitieuse du gouvernement, visant à attirer 30 millions de touristes d'ici 2028 et à tripler les recettes du secteur. Pour exploiter au mieux les atouts indéniables de l'Égypte en la matière, le nouveau ministre du Tourisme veut concentrer ses efforts sur l'augmentation et la montée en gamme des capacités hôtelières, et souhaite tripler le nombre de sièges disponibles dans les vols desservant l'Égypte, l'insuffisance des dessertes étant le principal frein pour le développement du tourisme. Le secteur privé joue un rôle central dans la mise en œuvre de cette stratégie, les investisseurs étrangers, principalement en provenance du Golfe, étant attendus sur le plan de cession partielle d'actifs hôteliers détenus par la puissance publique

Le développement du tourisme, secteur clé de l'économie égyptienne, est au cœur des priorités de l'État

Le tourisme est un pilier de l'économie égyptienne et un levier de croissance éprouvé par des crises successives

Deuxième rente de devises étrangères de l'Égypte derrière les transferts de la diaspora mais devant les revenus du canal de Suez, le tourisme a rapporté **10,7 Mds USD** en 2021/22, un rebond après les deux années de pandémie qui avaient considérablement émoussé les recettes touristiques (4,9 Mds USD en 2020/21, contre un record de 12,6 Mds USD pour 2018/19). Cette rente, vitale pour l'économie égyptienne et comptant pour **9 % du PIB** et **10 % de l'emploi total** du pays, se redressait à peine de la crise Covid quand la guerre en Ukraine a éclaté. **Les arrivées de ressortissants russes et ukrainiens qui constituaient près de 40 % du nombre total de touristes annuels** ont diminué de respectivement 40 % et 80 % depuis mars 2022. L'impact du conflit semble toutefois avoir finalement été contenu² : le nombre de touristes a enregistré une hausse 34 % en g.a. en février et mars 2023 ; Fitch anticipe des **revenus touristiques en hausse de 18 % sur l'exercice en cours (13,6 Mds USD)** soutenus par des flux de touristes en augmentation de 46 %, atteignant les **11,6 millions**.



Source : Banque centrale d'Égypte

Une stratégie gouvernementale volontariste ciblant 30 millions de touristes par an d'ici 2028

Dans un contexte macroéconomique marqué par de **fortes tensions sur les liquidités en devises**, le

² Les liaisons avec la Russie ont repris dès avril 2022 et Aeroflot a réintroduit des vols réguliers depuis octobre 2022 avec Charm El Cheikh et Hurgada.

développement du tourisme apparaît primordial. La **dépréciation de la livre**, qui a perdu près de 90 % de sa valeur depuis mars 2022, rend le pays d'autant plus attractif pour les touristes. **Le nouveau ministre du Tourisme et des Antiquités Ahmed Issa**, ancien banquier entré au gouvernement lors du remaniement d'août 2022, s'est fixé l'objectif ambitieux de **30 millions de touristes annuels** et **30 Mds USD de recettes touristiques d'ici 2028**. Pour ce faire, 30 Mds USD d'investissements seraient nécessaires pour développer les capacités hôtelières de l'Égypte déjà conséquentes (environ **1 210 hôtels** et **213 000 chambres**), le ministre estimant le besoin à 300 000 nouvelles clés. Un montant identique devra selon lui être investi pour améliorer **l'expérience touristique**. **Les fragilités actuelles du secteur tiennent en effet à la qualité de l'offre**, les infrastructures hôtelières et le service étant souvent en deçà des standards internationaux, et surtout à **l'insuffisance des vols desservant l'Égypte**, véritable frein au développement du tourisme en Égypte : en particulier, la **faible pénétration des liaisons « low-cost »** est un obstacle à une augmentation substantielle du nombre de touristes. L'amélioration de l'accès au territoire égyptien est un enjeu de taille, auxquels le gouvernement devra apporter des réponses pour **mieux connecter une offre et une demande** toutes deux robustes. Outre l'ouverture de nouvelles liaisons, la **réduction des frais et taxes** à la charge des compagnies aériennes, et la **facilitation de l'obtention des visas**, via une **dématérialisation** des procédures³ sont des chantiers que les professionnels du tourisme en Égypte appellent de leurs vœux. **L'accroissement des revenus touristiques devra aussi passer par une amélioration de la performance des aéroports égyptiens**, en moyenne inférieure à celles de ses voisins, via l'accroissement des recettes non aéronautiques (les zones de commerce et de restauration dans les aéroports sont très limitées). Enfin, une **diversification** des publics visés dans la **promotion** de la destination Égypte est prévue par les autorités⁴, qui souhaitent s'ouvrir à de nouveaux types de tourisme (**éco-**

tourisme, médical, commercial, etc.) et à d'autres géographies (outre les touristes du **Golfe** déjà présents, **l'Asie**, **l'Amérique latine**, etc.).

[Cette stratégie repose sur un recours accru au secteur privé et aux investissements étrangers](#)

[Les capitaux étrangers attendus par l'État égyptien sur le programme de privatisation entamé début 2023](#)

Le **rôle central du secteur privé dans la stratégie touristique gouvernementale** est régulièrement énoncé par les pouvoirs publics. L'Etat prévoit d'ailleurs de se retirer progressivement de ce secteur pour attirer les investisseurs étrangers dans le cadre du plan de désinvestissement annoncé en février 2023. Il vise la cession de participations publiques dans 32 entreprises publiques d'ici juin 2024 dont une société nouvellement créée qui se verra transférer les actifs de **sept hôtels parmi les plus hauts de gamme**⁵ appartenant à la **Holding Company for Tourism and Hotels** (entité du ministère des Entreprises publiques). Entre 20 % et 40 % des parts de cette société doivent être proposés prochainement par le Fonds souverain à des investisseurs privés, **probablement issus du Golfe**. Outre la montée d'étrangers au capital d'actifs publics, **les groupes hôteliers privés continuent d'investir dans le pays** dans un contexte de reprise marquée du tourisme : **Hilton** prévoit ainsi de doubler à 27 le nombre de complexes exploités d'ici 3 à 5 ans, tandis que le groupe égyptien **Travco** qui détient 58 hôtels dans le pays et 22 bateaux de croisière veut injecter 210 M EUR dans le renforcement de ses capacités hôtelières (cible de 17 000 chambres) et que **le groupe Accor, qui opère 35 hôtels en Égypte**, a signé en 2022 le Sofitel Cairo New Capital dont l'ouverture est attendue en 2026.

[Des ramifications du développement du tourisme dans l'ensemble de l'économie égyptienne](#)

Outre la construction de nouveaux hôtels, **le développement du tourisme** ouvre de potentiels marchés pour nos entreprises dans de nombreux

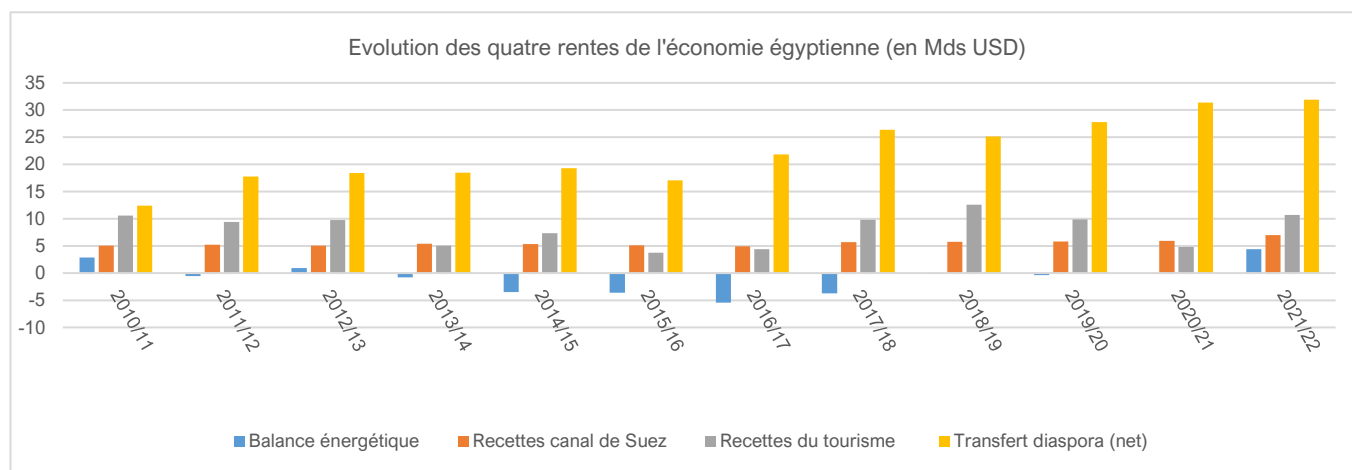
³ L'obtention de visa en ligne, bien que théoriquement élargie à 180 pays en réponse à la guerre en Ukraine, reste en pratique rare.

⁴ Pour mitiger les effets de la guerre, la campagne de promotion de l'Égypte #FollowTheSun a été lancée mi-mars 2022, ciblant les Etats-Unis et l'Europe.

⁵ Parmi eux, trois hôtels à Assouan dont le Sofitel Legend - Old Cataract, le Marriott MENA House près des pyramides, le Marriott de Zamalek, le Sofitel à Louxor, etc.



domaines. Des avancées sont espérées dans l'**aérien** et **aéroportuaire** – on notera notamment le premier vol reçu début mars 2023 par l'**aéroport du Sphinx**, inauguré en 2020 et devant désengorger le Caire en desservant directement le plateau de Guizèh pour les touristes. Des projets de **mobilité** sur les sites touristiques ou encore les enjeux de **numérisation** dans les musées seront sources d'opportunités. Les développements en matière de transports (**ligne grande vitesse** notamment) sont également promus par les autorités comme des facteurs facilitant la mobilité des touristes.

**Sarah JICQUEL**

Cheffe de secteur - Infrastructure et Développement durable

sarah.jicquel@dgtresor.gouv.fr